

# SPORTS EQUESTRES

SEULEMENT  
**4,90 €**

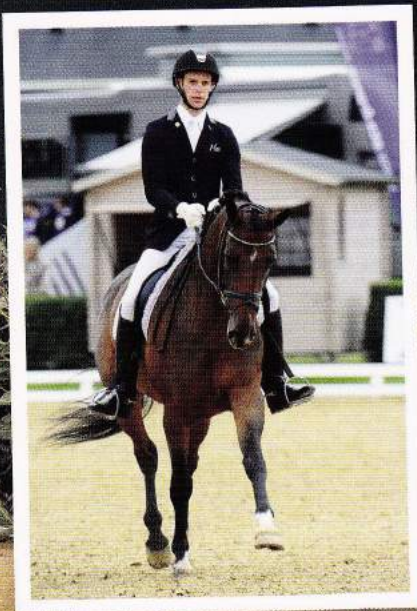
cavadeos.com

AMATEUR ET JEUNE CHEVAL

## PRÉPARER SA SAISON

avec Thomas Carlile,  
Guillaume Recoing  
et Nicolas Delmotte

Deux champions  
en POSTER



**COACHING  
DRESSAGE**  
Les conseils  
d'Isabelle Judet

**APRÈS L'EFFORT**  
Choisir un bon lieu  
de retraite pour  
vos chevaux



# La retraite : une deuxième vie

► Texte Barbara Merle


**Le cheval a une durée de vie assez longue, parfois au-delà de 30 ans. Il peut donc passer la moitié de sa vie à la retraite. D'où l'importance de décider du bon moment. Mais aussi de choisir un lieu bien adapté et sûr pour que votre compagnon ait une fin de vie confortable et digne. Avec le coût que cela implique. Il y a quelques règles d'or à respecter.**

**D**epuis quelques mois, des centaines de chevaux retraités ont tristement fait la Une des médias, à plusieurs reprises... Avec les révélations de l'existence de réseaux de revente en boucherie de chevaux donnés ou revendus peu chers, entre autres par des particuliers, pour une retraite soit disant paisible. Les dérives existent même si elles sont, la plupart du temps, moins extrêmes. Il ne faut donc pas prendre les choses à la légère. Déterminer le moment, organiser cette vie nouvelle, trouver un lieu sûr en sont les points cardinaux. La première décision sera évidemment de répondre à la question du « quand ? » et du « comment ? ». C'est un arbitrage délicat, car dans ce domaine, il n'y a pas de règles. *« En fait, il n'y a pas d'âge fixe. Cela dépend de l'histoire médicale de chaque cheval, de ses prédispositions génétiques - les Ibériques semblent vieillir plus doucement - et de l'activité pratiquée. La décision doit donc tenir compte de tout cela. Une retraite doit être taillée sur mesure en fonction du passé du cheval. Les chevaux les plus délicats seront ceux dont la vie sportive aura été bien remplie. Il faut veiller à ne pas les « abandonner » au paddock, faute de quoi, ils risquent de mourir plus rapidement que les autres, »* précise Patrick Pageat, vétérinaire comportementaliste, cofondateur de l'IRSEA, Institut de Recherche en Sémiologie et Ethologie Appliquées.

## Le retour au pré, progressivement...

Une décision donc à prendre de préférence avec un professionnel. Arrêter le travail, la compétition, ne veut pas dire pour autant l'arrêt total et brutal d'activité. *« La cessation d'activité semble favoriser l'accélération du*

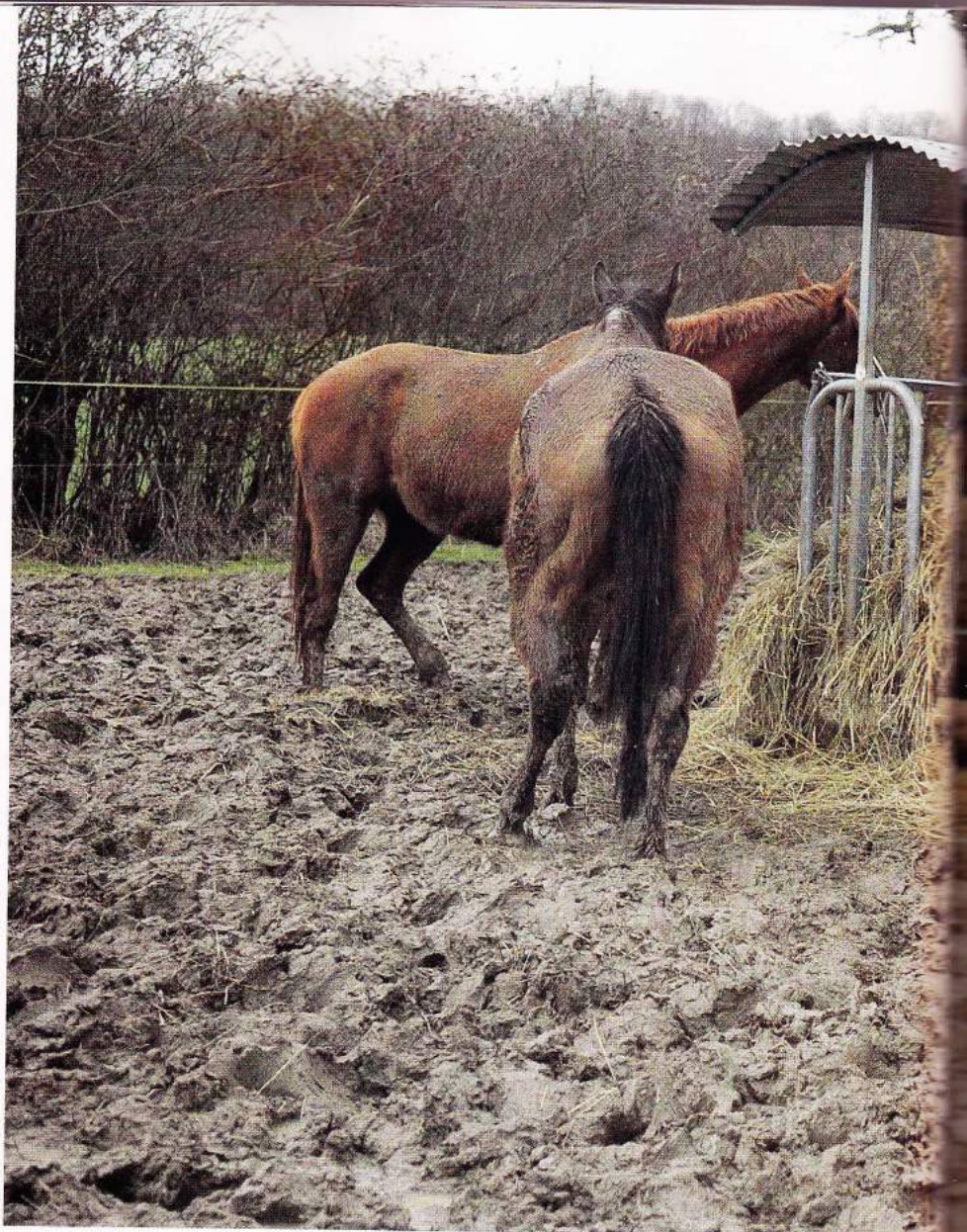




La plus belle retraite  
souhaitée : le retour  
au pré, avec des  
congénères. Mais cela  
ne s'improvise pas,  
il faut procéder par  
étapes, selon le passé  
de chaque cheval.

vieillesse et l'installation d'états dépressifs. C'est aussi une cause de dégradation rapide des muscles et explique l'apparence "osseuse" de nombreux chevaux mis au pré après une carrière sportive. Ils ne sont pas affamés, ils n'ont simplement plus d'activité. Les balades sont un moment sympathique, mais c'est un exercice qui peut être physiquement éprouvant pour le cheval. Il faut donc le réserver à des chevaux dénués de troubles cardiaques ou problèmes ostéo-articulaires. »

Une nouvelle vie dehors, en groupe, est la meilleure des retraites à offrir à son compagnon. Mais pour un cheval qui a toujours vécu en box - ou presque - le retour à l'état naturel, à la vie au pré avec des congénères ne s'improvise pas non plus. Cela doit se faire là encore par étapes, doucement. Pour le vétérinaire, c'est une question importante à ne surtout pas négliger. Il faudra d'abord l'habituer à passer du temps en paddock ou au pré. « La vie en parc est évidemment essentielle à l'équilibre du cheval et aucun ne devrait en être continuellement privé. Le paddock sera une source d'exercice intéressante pour un retraité, mais aussi un risque d'accident pour celui qui n'y a jamais eu accès. On préférera donc des périodes brèves au début, en restant avec lui et



### ► L'AVIS DU VETO

**Faut-il lui mettre une couverture en hiver ou le laisser faire son poil ?**

« C'est un sujet de polémiques. Cela dépend, une fois encore, de leur passé. Rappelons l'importance de l'observation de la mue pour détecter les troubles neuroendocriniens du vieux cheval (cela semble concerner 40 % des chevaux âgés de plus de 20 ans). La détection précoce permettra au vétérinaire de mettre en œuvre un traitement efficace. »

### ► COMBIEN COUTE UN CHEVAL RETRAITE ?

**Pension :** 150 € mensuels au moins

**Parage :** 40 €, 4 fois par an

**Dentiste :** 70-100 € par an

**Vétérinaire :** 60-80 € pour les vaccins annuels

**Vermifuges :** 80 € minimum par an

On arrive à un coût annuel minimum de près de 2 200 €. Sans compter les éventuels compléments alimentaires, les soins vétérinaires si le cheval est malade. Vieillissant, il est plus fragile.

avec de petits exercices en liberté. Quand l'arrivée en paddock sera devenue banale, sans surexcitation, on pourra augmenter la durée. »

### Apprendre à vivre ensemble

Il faut également lui réapprendre à vivre en troupeau, avec son organisation sociale. Pour le comportementaliste, la présence des autres chevaux est une autre donnée complexe à gérer. « La capacité à interagir avec des congénères se développe pendant le développement du poulain, environ trois ans. Les chevaux soustraits précocement à leur contact n'ont pas forcément acquis les compétences pour communiquer. Et surtout, ils manquent de confiance dans le contact. Avec un cheval qui n'a pas eu une socialisation de bonne qualité, il faudra donc être prudent et se faire conseiller par un vétérinaire spécialisé. Pour les autres, la présence de congénères sera un gage de très bonne retraite et ces interactions pourront souvent se substituer très efficacement à l'activité sportive. Pour la mise en contact, privilégiez un temps d'observation de part et d'autre d'une clôture : cela autorise les contacts physiques

et lorsque vous aurez observé des comportements d'allogrooming - des petits « bisous » sur l'encolure, les flancs - les chevaux pourront être mis ensemble. L'une des causes majeures de conflits est l'accès aux ressources essentielles : la nourriture, l'eau, les lieux de couchage secs et abrités. On veillera donc à placer des mangeoires à plusieurs accès (comadis par exemple), des abreuvoirs et des aires de repos suffisamment vastes et accessibles. »

### Indispensables foin et dentiste !

L'alimentation est aussi un élément central à réorganiser. Rappelons qu'un cheval passe 70 % de son temps à manger ou à chercher de la nourriture. Un cheval à la retraite vivant au pré mange de l'herbe. Il n'a donc normalement plus besoin d'aliments concentrés, ni de compléments. Cela n'empêche pas qu'il faut rester vigilant à ses besoins nutritionnels, à la quantité et à la qualité de l'herbe. La plupart du temps et dans la majorité des régions françaises, le foin est indispensable à certaines périodes, l'hiver comme l'été. Pour les chevaux qui perdent de l'état, le vétérinaire sera

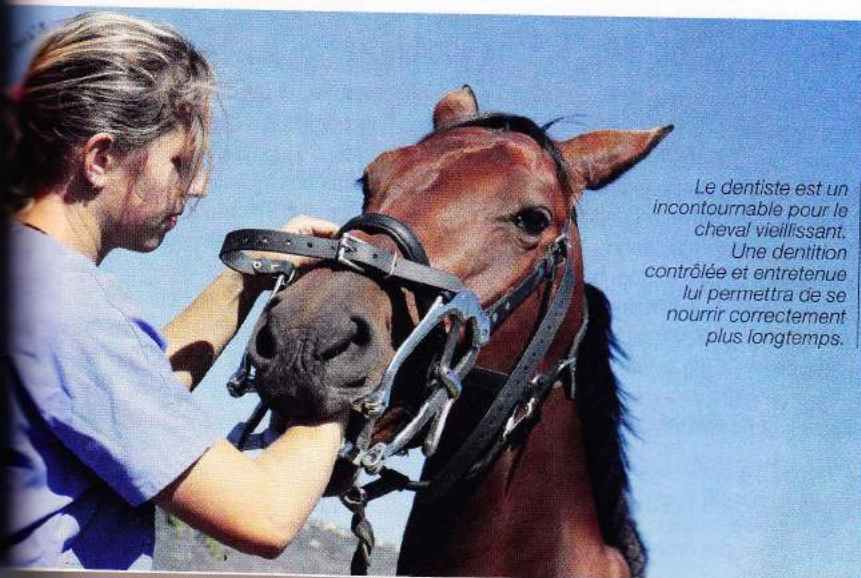


Photo Xavier Boudon

Le seul bon conseil pour compléter son alimentation de base.

Le cheval retraité n'a pas nécessairement besoin non plus de soins vétérinaires particuliers, sauf si son état général et son comportement se modifient. « En dehors des troubles liés à l'usure et au vieillissement (les troubles neuroendocriniens et articulaires), et parfois des troubles cardio-vasculaires, le vieux cheval n'a aucun problème spécifique,

en dehors de ceux qui peuvent résulter d'un entretien inadapté. En réalité, si on le compare au chien, le cheval est un animal qui vieillit bien et peut vivre longtemps - rappelons le cas du fameux Old Billy, ancien cheval d'omnibus londonien qui vécut 62 ans. Il existe des signes d'alerte : amaigrissement brutal, un poulx jugulaire rétrograde (quand on regarde de profil la gouttière jugulaire, on voit une onde sanguine qui remonte en



Le dentiste est un incontournable pour le cheval vieillissant. Une dentition contrôlée et entretenue lui permettra de se nourrir correctement plus longtemps.

Photo Damien Kiliani

Pour traverser des passages climatiques difficiles, il faut s'assurer que les chevaux aient un lieu abrité, au sec. Le foin doit lui aussi être abrité, surélevé, voire déplacé régulièrement pour éviter que les chevaux passent leur temps les pieds dans la boue...

### ► 3 QUESTIONS A François Carrara, président de l'UNPCS

**Vous avez souhaité rationaliser les centres d'accueil pour chevaux retraits...**

Oui. Parce qu'il y a pléthore de ces pensions, à tous les prix, et qu'il n'existe aucun contrôle. Les centres Pré-vert UNPCS®, licenciés sous contrat par notre association, s'engagent auprès de vous au respect de la qualité de l'hébergement. Ce sont des professionnels et particuliers qui aiment les chevaux. Nous avons aujourd'hui une vingtaine de centres d'accueil partout en France.

**Comment recrutez-vous les centres et quels contrôles effectuez-vous ?**

Ils font acte de candidature en précisant leur motivation. Ils remplissent un long questionnaire qui nous permet de connaître les installations, évaluer les compétences et la disponibilité des hôtes. Nous avons un cahier des charges : ½ hectare par cheval, abris en dur, pas de clôture barbelée, une alimentation en eau propre, des prés entretenus en zone non inondable, débarrassés de tout ce qui peut être dangereux... Ensuite, nous avons un long entretien téléphonique, puis nous allons sur place vérifier lorsque le contrat est signé. Ils restent libres de fixer leurs tarifs, en fonction des infrastructures proposées. Nous pouvons effectuer des contrôles surprises.

**Quels conseils donneriez-vous aux propriétaires de futurs retraits ?**

Ne jamais donner son cheval lorsqu'on le confie, il faut en rester propriétaire et pouvoir le récupérer si besoin. Pour moi, une pension à moins de 150 € par mois est suspecte, car même un retraité nécessite du temps, de l'alimentation et du fourrage, des herbages entretenus... Il est nécessaire que le propriétaire aille visiter la pension, poser un maximum de questions à l'hôte, voir s'il a les compétences, regarder les autres chevaux... Ne pas hésiter à passer sans prévenir. Quand on habite dans les grandes métropoles, il est également préférable que votre compagnon soit un peu plus loin de chez vous, mais dans un bel environnement, dans un lieu bien adapté, avec des gens compétents... et des prix moindres.

Plus d'infos sur [www.unpcs.net](http://www.unpcs.net)

direction de la tête), difficultés respiratoires avec un cheval qui fait des efforts pour inspirer ou expirer, mais aussi hirsutisme, troubles du comportement (tendance à avoir peur de nombreuses choses autrefois bien supportée, stress, tics). » Ce n'est pas pour autant qu'il ne doit pas être suivi régulièrement par différents

*Le cheval passe la majeure partie de son temps à manger. Été comme hiver, selon les régions ou les périodes, du foin s'avérera indispensable au retraité.*

professionnels : le vétérinaire pour les vaccins annuels, le maréchal-ferrant pour le parage, mais aussi le dentiste, trop souvent négligé. « Ce n'est pas parce que le cheval cesse d'avoir un mors dans la bouche qu'il n'a plus besoin du dentiste. Les dents continuent à pousser et leur affrontement (notamment les incisives) devient de plus en plus anguleux, ce qui rend la prise alimentaire de plus en plus difficile. La première chose importante, c'est l'entretien annuel de la denture. »

### Cheval confié, soyez vigilant !

Le choix du lieu de vie est une autre décision clef. Avoir un cheval, même retraité, coûte de l'argent. Une donnée qu'il faudrait d'ailleurs prendre en compte dès l'achat de son compagnon. On ne vend pas à un bas prix, on ne donne pas son cheval à n'importe qui, aussi sympathique soit l'intéressé... Même s'il vous promet des jours heureux au pré avec ses congénères. Des histoires récentes sont là pour le rappeler. Des chevaux retraités donnés ou vendus peu cher étaient revendus à l'abattoir par des gérants de soit-disant pensions familiales... Un trafic européen existerait et aurait fait 3 000 victimes. Certes, ces cas extrêmes ne sont pas très fréquents, mais ils doivent alerter et rendre les propriétaires encore plus vigilants. Car il existe aujourd'hui

Photo Dirk Caremans



### ► A LIRE

#### Bien s'occuper d'un cheval âgé

Nathalie Pilley-Mirande et Jean-Marie Laudat

Editions Zulma, 21,30 €

#### Garder son cheval en bonne santé

Sarah Widdicombe

Editions Vigot, 33,90 €

### RETROUVEZ NOS SELECTIONS SUR



[www.cavalivres.com](http://www.cavalivres.com)

moult offres de pensions pour chevaux retraités... et le pire comme le meilleur.

Il est incontournable de bien se renseigner sur le lieu et les propriétaires, d'aller voir sur place. Ces pensions sont loin d'être gratuites, car même si le retraité n'a pas besoin des mêmes infrastructures qu'un cheval actif, les frais d'entretien restent les mêmes (nettoyage du box, entretien des prairies, nourriture, soins, manipulations...). Méfiez-vous donc des solutions « trop belles pour être vraies », souvent de l'arnaque pure et simple. L'UNPCS, l'Union Nationale des Propriétaires de Chevaux de Selle, a ainsi décidé de mettre sur pied un réseau de pensions à prix « honnêtes », appelées Pré-vert UNPCS®, qui

garantissent un bon environnement et un suivi adapté des chevaux retraités (cf encadré).

Si vous choisissez l'option « location de pré » pour minimiser les coûts et garder votre cheval près de chez vous, cela ne s'improvise pas non plus. Il est souvent nécessaire de l'aménager en conséquence : une clôture correcte - idéalement électrique, jamais de barbelés ! -, un abri sec et toujours propre, un accès permanent à de l'eau claire... Et prendre le temps incontournable pour les visites, les soins de base, l'apport en foin ou/et compléments éventuels. Une option à étudier en amont avec soin, car au final, elle n'est pas forcément plus économique. ■